

NIORT

BRÈCHE : LE DÉBAT NR

Cité du risque : pour ou contre ?

C'est le maillon faible de la future Brèche. Le point sur lequel se concentrent le plus de critiques. La Cité du risque et de l'assurance a-t-elle un intérêt ? La Nouvelle République lance le débat.

La Cité du risque et de l'assurance, prévue dans les serres géantes bâties sur le haut de la Brèche ? Un simili Futuroscope version assureurs dont on ne voit pas comment il attirera le grand public, selon certains : « On viendra y voir quoi ? Une exposition de constats amiables ? » Quand on ne critique pas un monument à la gloire des mutuelles payé par l'argent public.

« Ni musée, ni "Riscoscope" », réplique Brigitte Augis à l'AURA (association pour le rayonnement universitaire autour de l'assurance). L'association planche sur le sujet depuis maintenant cinq ans. On y est conscient que le concept n'est pas facile à « vendre » au grand public. D'autant qu'on n'en connaît encore ni le contenu ni le coût :

« On est aujourd'hui au stade de l'étude. A l'issue de cette étude, on pourra dire : voici comment ça peut fonctionner, combien ça va coûter, qui va payer, avec quel statut juridique. On n'en est pas encore là », rappelle Brigitte Augis.

Avec ce projet, Niort, toutes proportions gardées, rêve de ce que Toulouse a réussi avec la Cité de l'Espace. Faire d'une vitrine économique une vitrine grand public. Le problème, c'est qu'il est plus facile de faire galoper l'imaginaire avec l'espace et les fusées



Ses détracteurs reprochent à la future Cité d'être un monument à la gloire des mutuelles payé par l'argent public.

qu'avec les ratios cotisations-sinistres.

**Avec ce projet,
Niort rêve de
ce qu'a réussi
Toulouse
avec la Cité
de l'Espace**

« La Cité de l'Espace apparaît évidente aujourd'hui, mais elle ne l'était pas au départ. Si ses fondateurs avaient réalisé une étude de marché, ils ne se seraient pas lancés », rappelle Jean Ducos, qui devrait siéger au futur conseil scientifique et pédagogique de la Cité.

« D'autre part, le thème n'est pas l'assurance, mais le risque. Avec tout ce qui tourne autour de la politique du risque, on est tout à fait dans l'air du temps et on peut ouvrir un champ très large à l'imagination. Les technologies d'aujourd'hui rendent attractifs des sujets a priori ingrats ».

Les cabinets d'ingénierie culturelle contactés, ont commencé par douter. Avant de se dire que finalement, il pouvait y avoir matière. Est-ce au contribuable niortais de payer ? « La Cité de l'assurance n'a pas besoin d'argent public », juge le président de l'association des riverains de la Brèche, Jean-Marie Boizard, qui accuse la municipalité de « brader la Brèche ».

« On dit qu'on va consacrer plus d'argent au projet qu'à l'espace de

transports en commun sur la Brèche : s'est-on posé la question Paris s'il valait mieux améliorer les transports urbains ou construire la Cité des Sciences à La Villette ? », s'étonne Jean Ducos tandis que Michel Lévêque, le secrétaire général de l'AURA, assure : « Pour la ville, l'opération n'est pas à fonds perdus, l'ambition est aussi de faire rayonner l'image de Niort ».

Pari risqué, la future Cité ? Mais la capitale des assurances aura-t-elle donc peur du risque ?

Yves REVER

Pour participer au débat, envoyez votre courrier signé à La Nouvelle République, 10, place de la Comédie, BP 350, 79003 Niort Cedex, ou un email à nr.niort@nrco.fr